

On se porte en grande foule sur la scène comme au temps des héros chantés par Virgile. On se fait un visage annonçant l'enthousiasme au spectacle de ces tournois nautiques, d'autant plus volontiers qu'on a lancé un pari plus ou moins heureux. Les amateurs de sport du monde entier y prennent un tel intérêt qu'ils s'en font narrer des récits authentiques par tous les télégraphes; et chacun discute finalement sur les forces respectives des concurrents, sur la probabilité des succès futurs, sur les incidents les plus minutieux, comme s'il se fut agi d'une de ces grandes batailles qui décident du sort d'une nation.

Qui oserait blâmer ces divertissements dont la philosophie humaine fait son profit? Le va-et-vient perpétuel de ceux qui font leur passage dans la vie est toujours rempli de contraste. Diogène était heureux dans son tonneau quand il voyait passer la foule dont il analysait tous les travers, pourquoi ne serait-on pas heureux quand on voit courir des chaloupes sur l'eau? Voilà un problème à résoudre.

EUSTACHE PRUD'HOMME.

---